

NOTE SUR LE CHEVAL SAUVAGE (*EQUUS PREJWALSKII*),
ACTUELLEMENT VIVANT À LA MÉNAGERIE,

PAR M. E.-L. TROUSSERT.

La Ménagerie du Muséum de Paris possède, depuis 1902⁽¹⁾, un spécimen mâle de cette race sauvage qui représente le type primitif du Cheval domestique. A cette époque, ce n'était qu'un Poulain assez chétif d'apparence, atteignant à peine la taille de la Ponette des Shetland qu'on lui avait donnée pour compagne. Comme il était alors âgé de treize mois, il a actuellement cinq ans révolus; il est, par conséquent, complètement adulte. Il a beaucoup grandi et s'est étoffé de telle sorte qu'il présente maintenant les formes arrondies et la forte encolure d'un *double Poney* d'Irlande.

En ce moment (juin 1906), l'animal revêtu de sa livrée d'été, à poil ras, est dans toute sa beauté.

En même temps, il présente nettement les caractères du sous-genre *Equus* proprement dit, notamment la *queue garnie de poils dès sa base*, ce qui ne s'observe chez aucune autre espèce des sous-genres *Hippotigris* et *Asinus*. La crinière, par contre, est courte et dressée; mais on sait que cette brièveté de la crinière se retrouve chez les chevaux marrons ou restés à demi sauvages, notamment chez le Poney de Sardaigne.

Ce jeune Étalon a couvert deux fois la Ponette des Shetland qui lui tenait compagnie dans son enclos. Malheureusement, le premier produit n'a pas vécu. La Ponette est de nouveau pleine et, par précaution, on l'a séparée du mâle.

M. Sauvinet, assistant de la Ménagerie, supposant avec raison que l'insuccès du premier croisement était dû à la disproportion de taille entre les deux animaux, a remplacé cette petite Jument par une belle Ponette russe ayant exactement la taille de notre Cheval sauvage, et dont la robe, d'un bai très clair, de nuance isabelle, rappelle les teintes de l'*Equus Prejwalskii*.

Enfin, tout récemment, sur la demande du Bureau de la Société nationale d'Acclimatation, dont M. le directeur du Muséum est le président, M^{me} la duchesse de Bedford, dont les naturalistes connaissent le magnifique parc zoologique de Woburn Abbey, où cette grande dame, amie de la science, a réuni, à grands frais, plus de 1,200 grands Herbivores (Cerfs, Antilopes, Zèbres, Chevaux), a bien voulu distraire de la petite bande

⁽¹⁾ Voir E. OUSTALET, Le Cheval de Prejwalski au Muséum (*Bull. du Mus.*, 1902, p. 244). Contrairement à l'opinion avancée dans cet article, notre étalon montre bien les formes étoffées de la première figure donnée par Poliakoff, et qui caractérisent le mâle adulte.

qu'elle possède une femelle d'*Equus Przewalskii*, pour en faire don à la Ménagerie du Muséum.

Notre jeune Étalon va donc se trouver pourvu d'un petit haras de Juments poulinières qui nous permettra à la fois d'accroître notre famille de Chevaux sauvages et de faire des croisements entre cette race primitive et nos races de Chevaux domestiques.

SUR LES SOUS-ESPÈCES DE L'ÉCUREUIL D'EUROPE
(*SCIURUS VULGARIS*),

PAR M. E.-L. TROUËSSART.

Dans une très courte note, publiée sans titre distinct, dans les *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1899, p. 3 à 6, M. Barret-Hamilton a distingué quatre sous-espèces parmi les Écureuils de l'Europe septentrionale et centrale. Ces quatre formes, déjà caractérisées par Kerr, dès l'année 1892, dans son *Animal Kingdom*, sont les suivantes :

- a. *SCIURUS VULGARIS TYPICUS* L., de la Scandinavie méridionale ;
- b. *SCIURUS VULGARIS VARIUS* Kerr, de la Scandinavie septentrionale et de toute l'Europe continentale arctique : Laponie, Finlande, Russie septentrionale, s'étendant jusqu'en Sibérie ;
- c. *SCIURUS VULGARIS LEUCURUS* Kerr, propre aux Îles Britanniques ;
- d. *SCIURUS VULGARIS RUFUS* Kerr, qui est l'Écureuil commun de France et de toute l'Europe centrale, s'étendant jusqu'en Autriche et en Hongrie. d'une part, de l'autre jusque dans le centre de l'Espagne, mais qui *fait défaut en Andalousie aussi bien qu'en Portugal*.

Comme on voit, M. Barret-Hamilton a laissé complètement de côté (peut-être faute de matériaux suffisants) les Écureuils du Sud de l'Europe, notamment les deux formes distinguées déjà anciennement sous les noms de *Sciurus alpinus* Fr. Cuvier (1821) et *Sciurus italicus* Bonaparte (1838).

Ayant eu récemment l'occasion d'examiner de nombreux spécimens de ces deux formes, qui sont propres aux régions montagneuses du Sud de l'Europe, j'ai pu m'assurer qu'elles ne représentent pas des cas individuels de mélanisme, mais ont autant de droit que les précédentes à être distinguées à titre de sous-espèces ayant une répartition géographique parfaitement définie.

En même temps, j'ai pu fixer les limites méridionales de l'Écureuil d'Europe. Comme on pouvait s'y attendre, d'après ce que l'on sait des mœurs de l'espèce, sa distribution géographique coïncide avec celle des grandes forêts. Au Nord, il s'étend, comme celles-ci, jusqu'au Cap Nord et dans les régions situées sous la même latitude. Au Sud, il manque en Por-